

Quand les "1%" capturent le fruit de la reprise économique

Mais contrairement à il y a 20 ans, ces ultra-riches sont capables de tout perdre en une journée.

L'opposition entre les 99% et la petite minorité des 1% d'ultra-riches n'est pas qu'un slogan. [Une étude de l'économiste français Emmanuel Saez](#) sur l'économie américaine est formelle : les 1% supérieurs ont capturé 93% de la croissance liée à la reprise économique de 2009-2010.

Période	Croissance du revenu des 1%	Croissance du revenu des 99%
1993-2000	98.7%	20.3%
Récession de 2001	-30.8%	-6.5%
2002-2007	61.8%	6.8%
Récession de 2007	-36.3%	-11.6%
2009-2010	11.6%	0.2%

Le revers de la médaille, c'est que ces élites perdent également beaucoup plus pendant les périodes de récession que le reste de la population. Un constat qui vient confirmer la [théorie du "High-Beta"](#), émise par Robert Frank.

Dangereux

Selon cet économiste américain, ces "*high beta riches*" (riches à bêta élevé) se sont émancipés dans les années 1980 du reste de la population, devenant une force économique instable et dangereuse pour l'économie : **beaucoup plus sensibles aux fluctuations des marchés, ils fragilisent par leur poids l'économie de la consommation, les marchés financiers, le marché de l'emploi et les finances publiques.**

Cette nouvelle "ploutocratie Potemkine" cache selon Robert Frank une montagne de dettes derrière l'image du succès : contrairement à l'ancienne classe riche, dont les revenus restaient stables, la prochaine crise est capable de leur faire perdre en un éclair leurs châteaux, leurs jets privés et leurs yachts.